

Cette fiche

- > fait partie d'une série éditée par l'association APTE ;
- > présente des activités à la fois ludiques et formatrices dans le domaine de l'éducation à l'image et aux médias ;
- > vise à développer le regard critique ;
- > s'adresse à toute personne ayant une action éducative auprès d'enfants ou de jeunes (animateur, enseignant, formateur, parent...);
- > cherche à donner des contenus précis tout en laissant l'utilisateur libre de développer son imagination pédagogique en fonction de sa situation, de ses compétences, de son public ;
- > propose, sur un même thème, une activité de "lecture"/analyse et une activité d'"écriture"/production liées entre elles.



! La magie du direct !



Lors de la diffusion d'une interview, d'une émission télévisée ou radio-phonique, le maître mot est souvent « direct ». Comme une valeur ajoutée au programme, cette « qualité de direct » revêt le triple avantage d'excuser les petits problèmes techniques ou les dérapages éventuels, de donner l'impression que l'on est au cœur de l'actualité et conférer, de par son instantanéité, une certaine « authenticité ». Une interview en direct, nous paraît peut-être inconsciemment plus « vraie » que si elle est diffusée en différé, et à plus fort titre si elle a été remaniée ou montée.

Il n'est cependant pas toujours évident d'être en direct. Les contraintes de temps, d'espace et de coût sont parfois difficiles à surmonter. Donner le sentiment que l'on est en direct alors que le programme est partiellement ou totalement enregistré, c'est profiter de cet effet « valorisant ».

On fait comme si on était en direct, bien que le son ou les images aient été enregistrés au préalable.

Il n'est alors pas toujours facile pour le téléspectateur ou l'auditeur de se repérer et il lui faut être particulièrement attentif au vocabulaire employé et aux mentions : « En direct », « En léger différé », « Enregistré dans les conditions du direct » (sous entend sans montage) lorsqu'elles figurent.



Activité de lecture/analyse

Il s'agit pour les participants de se repérer dans l'espace et dans le temps en se posant la double question : « où ? » et « quand ? ».

Le meneur de jeu a préalablement enregistré un extrait de journal radio.

- Temps 1.

On écoute l'extrait.

- Temps 2.

On reconstitue, sur une échelle de temps, la succession des événements.
(Voir également la fiche **Fais Voir...** N°7 : « Au cœur de la radio »)

Par exemple :

jingle > présentateur question 1 > invité réponse 1 > présentateur question 2 > invité réponse 2 > présentateur conclusion > jingle > présentateur lancement spécialiste > réponse spécialiste > etc.

- Temps 3.

On peut alors se poser les questions « quand ? » et « ou ? » pour chacun des éléments. Les réponses peuvent être, par exemple :

- dans le studio, là, en direct ;
- dans le studio, il y a 2 heures ;
- à Brest, au téléphone, en direct ;
- à Paris, au téléphone, il y a 2 heures.

Le « temps » de la question de lancement est-il le même que celui de la réponse ?

On s'attachera à repérer les indices qui peuvent nous renseigner.

Quelquefois, seul un magnéto défaillant qui ne part pas ou le départ de l'enregistrement d'un autre sujet - nous indique que les « temps » de la question et de la réponse sont différents.

On peut très bien imaginer que la question, en fonction de la réponse enregistrée, a été réécrite pour donner plus ou moins de force à la réponse.



Matériel :

Un magnétophone.

Prolongement :

Le meneur de jeu peut enregistrer un autre journal sur la même radio mais à quelques heures d'intervalle.

Si les sujet sont identiques, « les sons » sont-ils réemployés ? Est-il fait mention du réemploi de la bande ou fait-on comme si l'on était encore en direct ?

Les réactions au témoignage enregistré sont-elles, en direct ?

Variantes

Cette activité peut être menée de la même façon avec l'extrait d'une émission de télévision.



Activité d'écriture/production

- Temps 1.

Le meneur de jeu fait écouter à l'ensemble du groupe, l'intervention d'une personne à la radio (invitée d'une émission ou d'un journal). Attention à ne pas diffuser la question préalable.

- Temps 2.

On constitue des équipes.

- Temps 3.

Chaque équipe imagine :

- une première introduction pour le propos de l'invité en simulant le « direct » (par exemple une question) ;
- une seconde introduction pour le propos de l'invité qui indiquera clairement à l'auditeur qu'il ne s'agit pas d'un « direct ».

Puis elle les enregistre.

- Temps 4.

On écoute collectivement les enregistrements réalisés (suivis de l'intervention fournie) et on commente.

Matériel :

Un magnétophone enregistreur par équipe.

Préparation :

Le meneur de jeu aura enregistré un extrait d'interview à la radio.

Variantes

Cette activité peut être menée de la même façon avec l'extrait d'une émission de télévision.

Prévoir alors un téléviseur et autant de caméscopes que d'équipes.